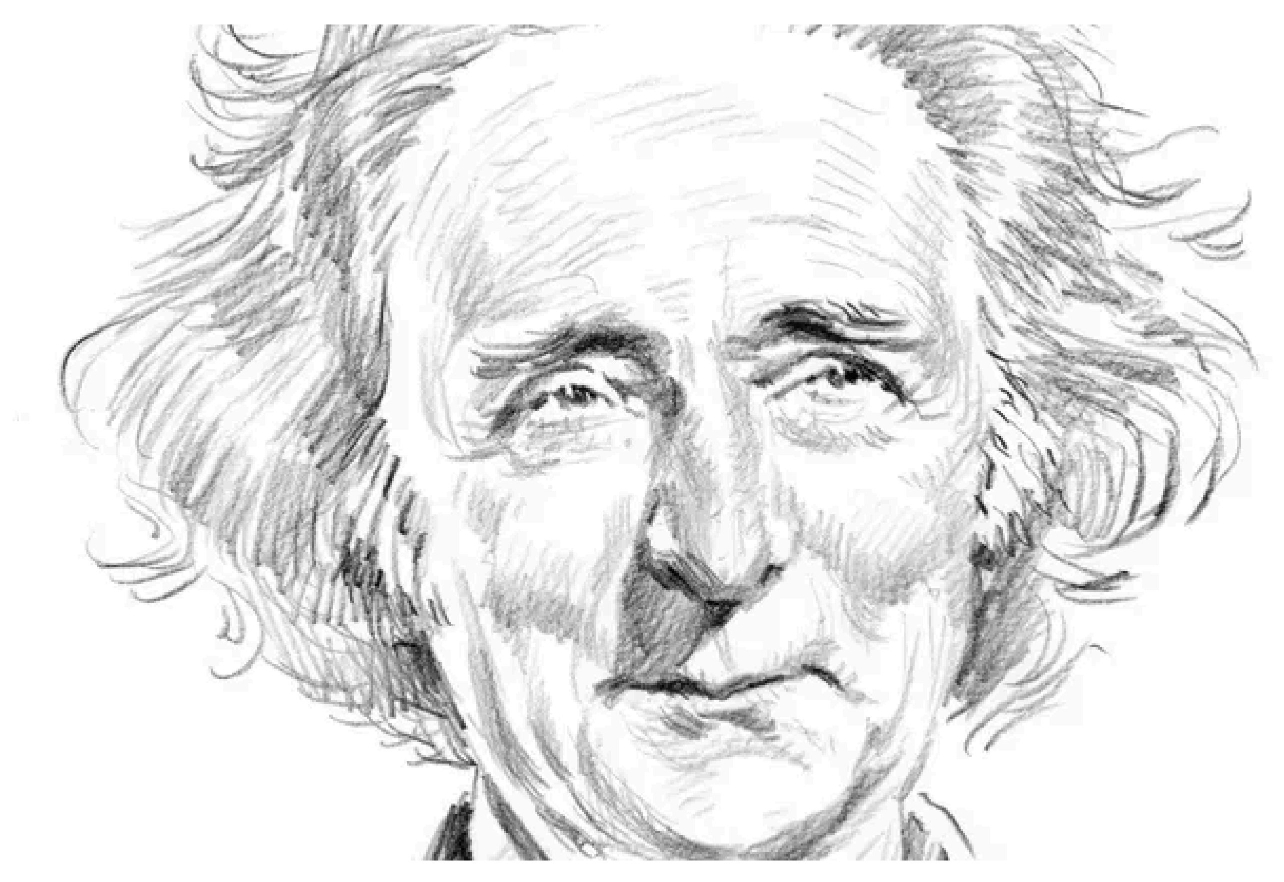


# Theodore Zeldin: «Le Brexit, indice d'une crise de civilisation»

Par **Arnaud De La Grange**

Publié le 31 janvier 2020 à 22h06,
Mis à jour le 31 janvier 2020 à 22h06

**Angleterre Uk Royaume-Uni Europe Brexit**



Theodore Zeldin. *Clairefond*

## ENTRETIEN - Le grand historien et philosophe britannique a confié au *Figaro* son analyse du Brexit, qu'il déplore.

*Theodore Zeldin est l'auteur d'«Histoire des passions françaises». Il a ouvert jeudi soir la «La Nuit des idées» organisée par l'Institut français de Londres.*

**LE FIGARO. - Comment expliquez-vous ce désamour d’une grande partie des Britanniques envers l’Europe?**

**Theodore ZELDIN. -** Quand Margaret Thatcher est arrivée au pouvoir, elle a donné aux gens l’impression qu’elle les libérait de la pauvreté, de la récession, que la Grande-Bretagne redevenait un grand pays, lavé des humiliations. Et le taux de gens favorables à l’Europe a grimpé à 77 % parce que les gens avaient l’espoir d’une vie meilleure et que l’Europe offrait des perspectives aux jeunes. Aujourd’hui, l’atmosphère est différente. Beaucoup de Britanniques sont dans un état de pauvreté économique et culturelle. Le vote sur le Brexit de 2016, c’est cela: «Personne ne nous écoute, alors on va décider de nous-mêmes. On ne sait pas vraiment ce que l’on va décider mais c’est nous qui le déciderons…»

» LIRE AUSSI - <b>«Il y a en Grande-Bretagne l’idée que l’Europe n’est plus un continent d’avenir»</b>

**Quelle est la responsabilité de l’Union dans ce fossé?**

Ce qui a été crucial, c’est le pouvoir des fonctionnaires de Bruxelles. Quand ils ont décidé que les Britanniques devaient utiliser le système métrique et oublier les unités de mesure impériales, par exemple, cela a été ressenti comme une insulte. Du jour au lendemain, on disait à celui qui - comme son père et son grand-père - se servait de ce système, qu’il était stupide. Les bureaucrates n’ont pas compris que les individus ont des raisons fortes de se comporter de manière spécifique. On ne peut pas gouverner un large éventail de pays uniquement par des règlements. Pour porter un projet politique et économique, il faut susciter de l’amour, de l’émotion. Les nations le savent bien, c’est comme cela qu’elles se sont construites. Et l’Europe ne sait pas ce qu’est l’amour. Tous ses aménagements ont été faits par des juristes. Les Britanniques ne connaissaient pas ces fonctionnaires européens, qui ne leur demandaient pas leur avis. Alors, ils les ont chassés. Sans se rendre compte que les fonctionnaires de Londres ne les écoutent pas plus…

» LIRE AUSSI - <b>Brexit: je t’aime, moi non plus, 47 ans de relations tumultueuses avec l’Europe</b>

**Est-ce une remise en cause des «élites»?**

En Grande-Bretagne, nous avons inventé le système parlementaire mais en étant très habiles. On a donné le droit de vote aux classes moyennes mais avec cette astuce: «Vous allez voter mais nous restons au pouvoir». La grande majorité des ministres sont d'anciens financiers. L'aristocratie britannique, à la différence de l'aristocratie française, a su cacher son intelligence au lieu de la proclamer. Et elle a pu rester aux commandes. En théorie, les gens du nord de l'Angleterre devraient avoir de la haine pour les «riches» et pourtant ils les élisent… Notre premier ministre a été éduqué à Eton, ce n'est pas un homme du peuple.

» LIRE AUSSI - <b>Brexit: notre dossier pour tout comprendre</b>

**Le Brexit est-il le reflet d'une crise démocratique en Europe?**

Toutes les démocraties en Europe sont en crise car la politique est en retard sur les autres «sciences». En médecine, la génétique a fait des progrès considérables et l'on individualise les traitements car les mêmes médicaments ne conviennent pas à tout le monde. Et bien, c'est pareil en politique, la même démocratie ne peut convenir à tout le monde. Il faut découvrir ce que chacun a dans la tête, tenir compte de son passé, de son inconscient. On ne peut avoir un lien avec quelqu'un que l'on ne connaît pas

**Cette crise en préfigure-t-elle d'autres?**

Ce que nous vivons n'est pas une simple crise britannique mais une crise de civilisation. Nous sortons d'une ère de 300 ans où l'on se croyait irrémédiablement en marche vers le progrès et la prospérité. Or tout ce que l'on a fait durant trois siècles, qu'il s'agisse de la révolution agricole et industrielle, de l'urbanisation, ne fonctionne plus. On tue la terre, on empoisonne la mer, on pollue l'air. La «glorieuse expansion» a finalement produit de la destruction et la technologie est incapable de résoudre les problèmes que l'on a créés. Nous ne devons pas nous lamenter sur cette catastrophe stupide du Brexit, mais cette crise doit nous provoquer, nous stimuler. Il faut aussi comprendre que l'état d'esprit des peuples a changé. Avant les gens acceptaient d'être obéissants, conformistes, de copier ceux qu'ils imaginaient être mieux qu'eux. Aujourd'hui, on n'obéit plus aveuglément au seigneur sous prétexte qu'il vous protège. Désormais, on veut être écouté, apprécié, en dépit de nos faiblesses et de nos fautes.

La rédaction vous conseille

→ **Brexit: le Royaume-Uni prend le large**

→ **Brexit: la presse britannique entre enthousiasme et appréhension**

→ **Brexit: la douleur intime et politique des «remainers»**

→ **Brexit: les dossiers clés de la négociation future entre Londres et l'UE**

## Sur le même thème

**Qu'est-ce que le Veganuary, ce défi vegan du mois de janvier originaire d'Angleterre ?**

**«J'ai vendu deux livres» : en Angleterre, les œuvres d'un auteur en herbe cartonnent grâce à un post sur X devenu viral**

**Angleterre : un étudiant accusé d'avoir «massacré» une femme au hasard pour connaître la sensation de tuer**



**40 ans après le meurtre non élucidé d'une jeune fille de 14 ans, la police britannique lance un appel à témoins**

**Procès du «Sycamore Gap» : qui a tué l'arbre le plus célèbre d'Angleterre ?**

**Vodafone-Three: la fusion qui secoue le marché des télécoms britanniques**

**10 retraites cosy avec cheminée pour un hiver enchanteur dans la campagne anglaise**

**Royaume-Uni : une femme condamnée à 7 ans de prison pour avoir enfermé son bébé dans un tiroir pendant 3 ans**

**Richard III : la technologie ressuscite la voix et le visage du roi Shakespearien**

**Royaume-Uni : pour avoir violé quatre adolescentes, 20 hommes cumuleront 219 années de prison**